

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2018)
Heft: 3

Artikel: Conséquences du changement climatique sur la sécurité
Autor: Chambaz, Grégoire
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le changement climatique a notamment pour impact l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des événements climatiques extrêmes, comme les départs de feux sauvages, les sécheresses et les ouragans
Photo © Nasa.

Changement climatique

Conséquences du changement climatique sur la sécurité

Cap Grégoire Chambaz

Rédacteur adjoint RMS+

Avec le changement climatique, le climat va être significativement bouleversé. Les dégradations environnementales et les catastrophes naturelles s'accroîtront en fréquence et en intensité. Ces bouleversements vont affecter la productivité agricole, les échanges économiques, les relations sociales, la propagation des maladies et la stabilité politique. De plus, les populations menacées pourraient être contraintes à migrer. Les conséquences de ces bouleversements pourraient perturber, voire diminuer la sécurité, au sens large, des sociétés.

Cet article a pour but d'explorer les impacts du changement climatique sur la sécurité en se focalisant sur ses sous-composantes (sécurité alimentaire, économique, sociale, sanitaire et politique) et propose une synthèse de l'état de la recherche sur la question. Il ne couvre pas les potentiels conflits climatiques¹; il se borne à décrire les impacts sur la sécurité.

Suivant les impacts indirects du changement climatique (voir encadré), il est vraisemblable d'envisager que les individus évoluent dans des conditions dégradées, propices à l'accroissement de la violence. Les chercheurs demeurent toutefois prudents sur la relation causale « dégradations environnementales - dégradation alimentaire/économique/sociale - accroissement de la violence ».

Il ne s'agit pas d'un lien direct, mais d'une relation dépendant du contexte et des mesures d'adaptation (et de résilience) des sociétés affectées. Concrètement, là où les conditions d'existence ne seraient pas garanties, ce lien pourrait se matérialiser. *A contrario*, il ne devrait pas se concrétiser là où les mesures de protection ou de compensation permettraient d'en atténuer les

répercussions alimentaires, économiques, ou encore sociales.

Ce texte explore, dans l'ordre, les conséquences de l'insécurité alimentaire, économique, sociale et sanitaire; aborder la question des migrations environnementales et, dans une approche prospective, les évolutions possibles des domaines précités. Afin d'orienter le lecteur, les impacts indirects du changement climatique sont précisés en encadré, de même que les résumés de certaines études de cas. Pour assurer le confort de lecture, les références sont citées en fin de document.

L'insécurité alimentaire

L'insécurité alimentaire est une des conséquences majeures des effets du changement climatique. Elle désigne la situation dans laquelle les individus n'ont plus accès à une source de nourriture abordable, sûre et nourrissante. L'insécurité alimentaire survient généralement lorsque la production de grain locale est insuffisante et/ou lorsque des pénuries alimentaires à large échelle se produisent.

Une telle situation peut être provoquée par des facteurs climatiques ou humains, ou la combinaison des deux. Ceux-ci comprennent:

- l'élévation du niveau des océans, engloutissant des surfaces arables;
- la désertisation (à ne pas confondre avec la désertification), à savoir la transformation des terres en désert sous l'action de processus naturels tels que la hausse des températures, provoquant la chute des rendements agricoles;
- des événements climatiques extrêmes, détruisant les champs ou récoltes;
- le déplacement des aires de peuplement d'insectes, suite à la modification rapide des écosystèmes, perturbant sensiblement les cultures;

¹ Explorés dans un autre article, « Changement climatique et conflictualité ».

- la désertification (à ne pas confondre avec la désertisation), c'est-à-dire l'aridification d'une région sous l'action de mauvaises pratiques ou politiques agricoles².

L'insécurité alimentaire peut contribuer directement à l'augmentation de la violence à travers différents mécanismes : premièrement, l'accès restreint à la nourriture tend à accroître les comportements agressifs et antisociaux. Deuxièmement, dans certaines conditions, l'insécurité alimentaire et les conflits peuvent s'alimenter réciproquement. Troisièmement, l'insécurité alimentaire peut entraîner de la malnutrition, un phénomène contribuant chez les enfants en bas âge à plus grande prévalence des comportements violents.

Insécurité alimentaire et conflits

La relation entre insécurité alimentaire et conflit est double : d'une part, les conflits génèrent de l'insécurité alimentaire ; d'autre part, l'insécurité alimentaire peut être un facteur de conflit. Dans le premier cas, les prix tendent à monter, ce qui accroît l'insécurité alimentaire. Cette hausse se produit en raison des perturbations que le conflit provoque sur la production, la commercialisation et l'accès aux denrées alimentaires.

Dans le second cas, le lien entre insécurité alimentaire et conflit est indirect. D'après les observations de terrain, l'insécurité alimentaire n'est pas un facteur de déclenchement des conflits en soi. Elle dépend du contexte économique, social et politique. Des facteurs comme le niveau de pauvreté, les problèmes de gouvernance, les inégalités d'accès aux ressources et la densité urbaine peuvent amplifier ou diminuer le risque de violence due à l'insécurité alimentaire.

La stabilité des prix et la réduction des inégalités d'accès aux ressources alimentaires constituent deux facteurs de réduction du risque de violence. Ils peuvent être mis en place par l'intervention étatique ou des programmes d'aide internationale. Ces facteurs renforcent la cohésion sociale, la légitimité de l'Etat et la stabilité politique.

En l'absence – ou l'insuffisance – de facteurs de modération de la violence, une situation d'insécurité alimentaire peut mener à deux différents types de conflits :

- des conflits intercommunautaires dans les régions rurales. Comme l'aide alimentaire tend à se concentrer dans les zones urbaines, les régions rurales sont particulièrement vulnérables à la volatilité des prix et aux pénuries. Dans cette situation, le repli communautaire (voir la section « Insécurité sociale ») peut évoluer en conflit intercommunautaire ;
- des mouvements de contestation contre le gouvernement dans les zones urbaines. En situation d'insécurité alimentaire, les classes moyennes et les plus pauvres sont les plus exposés. Sans autre moyen d'action que la contestation, ces populations peuvent s'engager dans des émeutes de la faim.

Impacts indirects du changement climatique

En sus de l'augmentation des températures, le changement climatique va provoquer un bouleversement des régimes de pluviométrie et des climats locaux (généralement pour devenir plus chauds et plus secs) ainsi qu'une augmentation de la fréquence et de l'intensité des événements climatiques extrêmes*. A cela, il faut rajouter les effets directs de l'augmentation des températures, l'élévation du niveau des océans par la fonte de la calotte glaciaire et la dilatation thermique. Ces impacts combinés vont, entre autres, entraîner une baisse des rendements agricoles et une perte de biodiversité**.

La traduction de ces impacts en conséquences est double : d'une part, les dégradations environnementales vont affecter les sociétés humaines de manière croissante (un processus continu) ; d'autre part, ces dernières vont être frappées de manière toujours plus fréquente et intense par des catastrophes naturelles (des événements ponctuels). L'un et l'autre se nourrissent et s'amplifient.

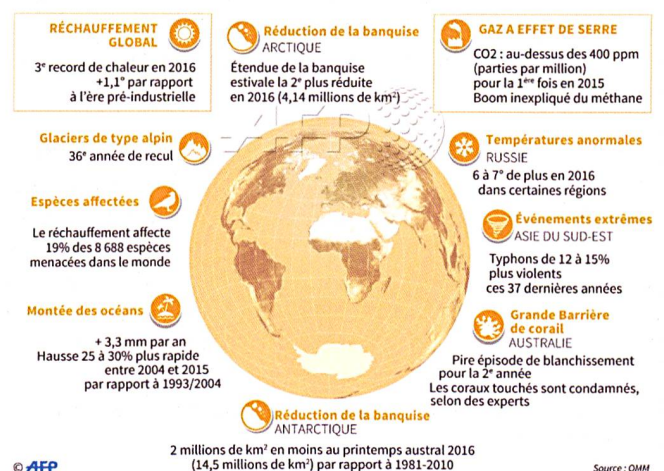
* Notamment les ouragans, les tornades/cyclones, les précipitations intenses, les inondations, les sécheresses, les vagues de chaleur et les feux sauvages.

** En particulier pour les régions tropicales.

Cependant, l'insécurité alimentaire peut également diminuer le risque d'émeute et de soulèvement. Dans ce cas, une pénurie aiguë force la population à chercher en priorité à satisfaire les besoins alimentaires³. De plus, l'insécurité alimentaire peut contribuer à diminuer la force des insurrections. En effet, les insurgés peuvent être tentés de s'approprier la production alimentaire restante, s'aliénant de ce fait les populations. En outre, le contrôle de l'aide alimentaire par les forces loyalistes peut à la fois affaiblir l'opposition et dissuader les individus de rejoindre l'insurrection. La prise en compte du contexte est capitale.

3 A l'inverse, plusieurs études indiquent que la probabilité de survenance d'une guerre civile est plus forte en situation de relative sécurité alimentaire et stabilité climatique.

Résumé des effets actuels du changement climatique, d'après l'Organisation météorologique mondiale. Illustration © AFP.



² Dans ce cadre, la déforestation précède la désertification.

Malnutrition et violence : revue des études

Concernant les effets de la malnutrition, une première étude examinait les effets de la malnutrition sur les comportements de Néerlandais de sexe masculin nés pendant et après la Seconde Guerre mondiale. En effet, entre octobre 1944 et mai 1945, la partie occidentale des Pays-Bas était en situation d'insécurité alimentaire prononcée, alors sous blocus de l'Allemagne nazie. Les hommes nés durant cette période – ou au premier ou deuxième trimestre de gestation – étaient 2,5 fois plus susceptibles de développer des traits agressifs et violents que ceux nés après cette période.

Une seconde étude examinait des enfants mauritaniens ayant connu la malnutrition à l'âge de trois ans. Cinq ans plus tard, ceux-ci tendaient à être plus agressifs et à avoir plus de problèmes de comportement que des enfants ayant été correctement nourris. Cette tendance était également observée huit et onze ans plus tard. D'après les chercheurs, après avoir étudié d'autres facteurs de risque, la malnutrition était l'élément critique dans le comportement des enfants.

Malnutrition chez les enfants en bas âge et violence

L'insécurité alimentaire peut également provoquer la malnutrition. Chez les enfants en bas âge – y compris pendant la période prénatale – la malnutrition accroît significativement la prévalence des comportements agressifs et violents. Les individus affectés tendent à aborder les conflits par la violence et à satisfaire leurs désirs de la même manière. Ce phénomène a été identifié par la recherche sur la base d'observations à long terme (voir encadré).

Chez les individus ayant été victimes de malnutrition en bas âge, la prédisposition à l'agressivité s'additionne aux facteurs génériques de risque, tels que grandir dans une famille dysfonctionnelle, une exposition à la guerre et au conflit, peu d'éducation publique et des conditions de vie instables.

L'insécurité économique

Outre l'insécurité alimentaire, les dégradations environnementales vont entraîner des dégâts économiques considérables, notamment par la destruction de

Exemple de recherche sur les liens entre dégradation environnementale et violence

A propos de l'insécurité économique, une étude de cas examinait les impacts négatifs du climat sur les pastoralistes (éleveurs nomades) de l'Est africain. L'analyse de la situation par les chercheurs mettait en évidence le fait que les pénuries de ressources mènent à des disparités importantes de revenus chez les éleveurs. Les plus pauvres exprimaient du ressentiment par rapport à l'injustice perçue, qui évoluait alors en agression punitive et banditisme pour survivre. Les agressés réagissaient alors en attaquant les premiers en représailles en vue de dissuader ceux-ci de nouvelles attaques. Selon les chercheurs, qui basent leurs conclusions sur la théorie des jeux, ce type de résultat était attendu.

logements, de biens et d'emplois. Ces destructions provoqueront une insécurité économique croissante. Bien que les impacts économiques concernent l'ensemble des populations, les plus démunis devraient être affectés de manière disproportionnée. Ceux-ci pourraient être privés de biens et services de base.

La recherche anticipe que ces disparités entraîneront un accroissement de la paupérisation et des inégalités de revenus. Ces éléments peuvent alors mener à une diminution de la satisfaction générale des individus, à une augmentation du ressentiment, des divergences, à un désir de vengeance et même d'agression, des facteurs constitutifs de la violence.

Les inégalités n'ont pas besoin d'être fortement marquées pour alimenter le phénomène ; la perception d'inégalité suffit – qu'elle soit basée sur une classe, une région ou une tranche d'âge. De même, une disparité de revenus importante peut provoquer le phénomène, indépendamment de la pauvreté réelle. D'après les chercheurs, ces effets sont plus prononcés dans les pays tendant à l'instabilité politique et où les besoins de base des citoyens ne sont pas couverts. Ces dynamiques devraient être renforcées si les pertes économiques devaient survenir rapidement et qu'elles contribuent à rendre incertain l'avenir des individus touchés.

L'insécurité sociale

Les dégradations économiques entraînées par le changement climatique pourraient amplifier l'insécurité sociale, en particulier dans les zones de population hétérogène. A ce sujet, la recherche indique que le changement climatique devrait alimenter une certaine violence envers les « étrangers » aux groupes.

En effet, une des conséquences du changement climatique est de rendre la plupart des climats plus durs et exigeants⁴. D'après les études effectuées sur les populations vivant dans des climats inhospitaliers – menaçant leur survie – ces populations favorisent un traitement préférentiel de leur propre groupe social. Dans les faits, elles :

- privilégient les membres de leur propre groupe social (préférence intragroupe) ;
- tendent à entretenir l'hostilité à l'égard des individus externes (méfiance intergroupe).

Les populations non menacées par le climat, mais confrontées à l'idée de la mort connaissent des réactions similaires. Dans ce cadre, les individus ainsi menacés (ou se percevant comme tels) tendent à préférer un leadership autoritaire et à approuver des politiques d'exclusion, d'intolérance et d'agression envers les étrangers au groupe⁵.

4 A terme, les régions proches des pôles (Russie, Canada, Europe du Nord, etc.) vont bénéficier de climats plus doux.

5 Dans ce dernier cas de figure, les populations éduquées et conscientes des conséquences du changement climatique et de ses impacts pourraient tout à fait être affectées.

L'insécurité sanitaire

Le changement climatique va provoquer le déplacement, puis la prolifération, des vecteurs de transmission des agents pathogènes. D'une part, les climats seront plus chauds et plus humides (notamment dans les villes), créant des conditions favorables à la prolifération des moustiques et des rats. D'autre part, la multiplication des inondations et des précipitations intenses devrait accroître le nombre et l'étendue des eaux stagnantes, un milieu propice à la propagation des moustiques. Selon la recherche, les impacts du changement climatique sur la sécurité sanitaire ne devraient pas avoir de répercussions sur la conflictualité, ou alors à une échelle locale uniquement.

Combiné avec la mondialisation, le changement climatique va bouleverser la sécurité sanitaire à l'échelle globale comme à l'échelle locale. Il n'est cependant pas possible d'en estimer précisément les impacts directs et indirects. En effet, les interactions entre climat et agents pathogènes sont à la fois nombreuses, complexes et relativement inconnues aujourd'hui. Toutefois, les chercheurs craignent que la fonte des glaces ou du permafrost libère d'anciens agents pathogènes dans l'atmosphère, auxquels les humains seraient particulièrement vulnérables en particulier les individus dépendant d'un traitement régulier et personnes âgées.

Changement climatique et migrations

Le changement climatique est un facteur d'écomigration. Ce terme désigne la migration forcée de groupes (de la famille jusqu'à la nation) menacés dans leur survie ou leur sécurité par des détériorations écologiques. Par le passé, la dégradation des conditions climatiques a déjà provoqué d'importantes écomigrations⁶.

Aujourd'hui encore, les dégradations environnementales et les catastrophes naturelles sont des facteurs d'écomigration. Les régions connaissant une insécurité alimentaire, économique ou sociale sont particulièrement vulnérables, de même que celles actuellement en conflit. Les pays « riches » n'y sont pas immunisés pour autant.

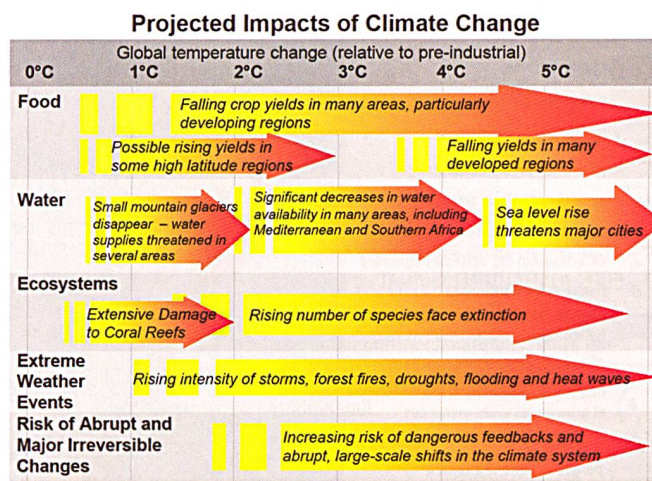
Les facteurs menant à l'écomigration sont multiples. Leur relative importance demeure encore incertaine pour les chercheurs. Toutefois, il semble que le franchissement de seuils de rupture soit un facteur déterminant. Ces seuils peuvent être environnementaux ou perceptuels⁷. Par exemple, un fermier peut percevoir la rupture par une sécheresse exceptionnelle, alors que la région connaît depuis des années des canicules prolongées. Cette rupture perceptuelle peut entraîner une écomigration rapide.

Ainsi, il faut s'attendre à des déplacements par vagues et pas à un flux continu⁸. L'écomigration peut prendre

6 L'écomigration peut également être provoquée par des catastrophes naturelles non associées au climat, telles que les tremblements de terre et les éruptions volcaniques.

7 C'est-à-dire dépendant de la perception de l'individu. Celle-ci peut fortement varier d'un individu à l'autre.

8 Voir l'exemple du Bangladesh depuis 1989.



Extrait du Rapport Stern (2005) sur les conséquences économiques du changement climatique. On distingue bien les différents types d'impacts et leur évolution non-linéaire en fonction de l'augmentation des températures.

plusieurs formes : temporaire (en raison de catastrophes naturelles), saisonnière (pour s'adapter aux conditions climatiques) ou permanente (en raison de l'inhabitabilité des territoires). Selon les chercheurs, les déplacements migratoires devraient principalement s'effectuer à l'intérieur des frontières nationales.

La recherche actuelle n'indique pas que les migrations soient des menaces directes à la sécurité nationale ou internationale. De même, les migrations ne sont pas des facteurs de conflits en elles-mêmes. Elles peuvent cependant le devenir dans trois cas de figure :

- lors de grands mouvements de populations dans une région déjà marquée par les conflits. Dans ce cas, les migrations peuvent contribuer à aggraver les conflits existants ;
- lorsque la migration provoque une compétition intergroupe (ou leur perception) pour les ressources dans la région d'arrivée, que les groupes ne se font pas confiance et que les conditions socio-économiques sont dégradées. Dans ce cas, les conflits (ou violences) peuvent émerger ;
- quand un groupe prédateur migre dans une région jugée avantagée avec l'objectif de s'en emparer⁹. Dans ce cas, le conflit est initié par le groupe arrivant.

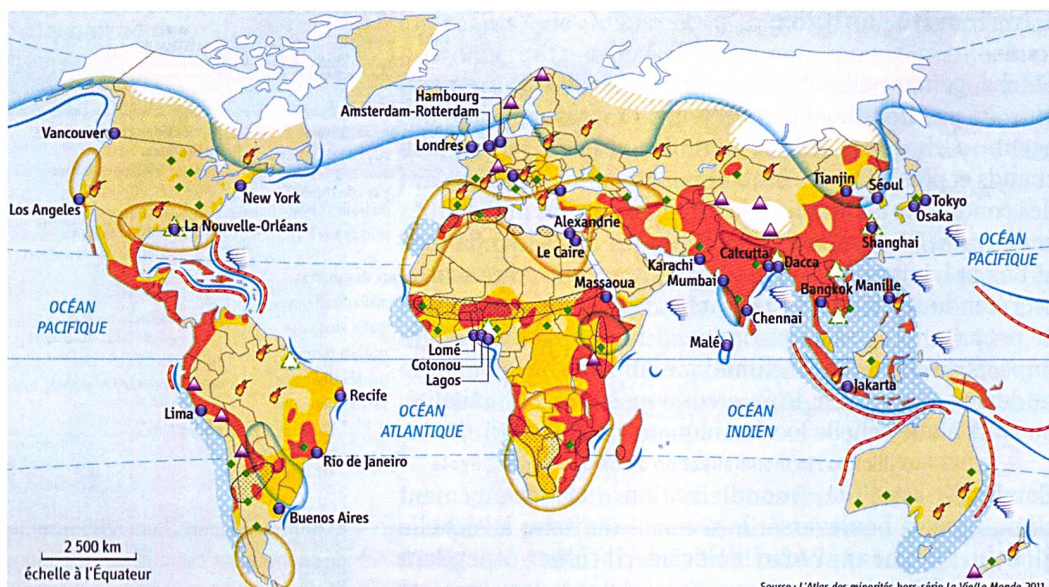
Prospective

Les résultats de la recherche font l'objet de différentes conjectures prospectives. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), l'insécurité alimentaire devrait affecter plusieurs centaines de millions de personnes supplémentaires du fait des effets du changement climatique. De plus, il est possible qu'il y ait un accroissement à moyen terme de la violence entre individus des zones affectées, étant donné la relation entre insécurité alimentaire et développement de comportements agressifs.

9 Un des facteurs du conflit au Darfour.

Risques connus liés aux changements climatiques

- risque extrême
- risque élevé
- hausse des précipitations
- baisse des précipitations
- activité cyclonique accrue
- zone en voie de désertification
- détérioration des systèmes agricoles
- risque accru d'incendies
- dégradation des ressources halieutiques
- dégradation des récifs coralliens
- montée du niveau de la mer et principales villes menacées
- grand delta menacé
- pergélisol amené à fondre d'ici à 2050
- pergélisol en 2012
- fonte des glaciers



Source : L'Atlas des minorités, hors-série La Vie/Le Monde, 2011.

Visualisation des impacts mondiaux du changement climatique. On distingue une concentration des impacts dans les pays en voie de développement. Cependant, les pays développés sont aussi touchés.

L'insécurité économique devrait affecter un nombre croissant de personnes, notamment en raison des effets du changement climatique. On estime qu'en 2030, jusqu'à 100 millions de personnes vivront dans la pauvreté du fait du changement climatique. L'insécurité sanitaire dépendra des moyens médicaux à disposition. Dans tous les cas, la pression sur la sécurité sanitaire sera fortement accrue si les climats locaux sont plus favorables aux vecteurs de transmissions de maladies.

L'insécurité sociale pourrait concerner plusieurs centaines de millions de personnes, notamment en raison de l'émigration. Il est à envisager que cette situation sensible, combinée avec les facteurs déjà mentionnés, mène à des explosions de violence. Il est donc vraisemblable que les réfugiés climatiques soient reçus avec un certain degré d'hostilité par les populations d'accueil, particulièrement si les arrivants appartiennent à un différent groupe ethnique et/ou religieux.

L'émigration pourrait déplacer – progressivement – entre 150 et 300 millions de personnes d'ici 2050. Si l'augmentation des températures continue sur la trajectoire actuelle, des pays entiers deviendront inhabitables entre 2050 et 2100, notamment en raison de la chute des rendements agricoles, de l'accroissement des événements climatiques extrêmes et de la submersion de certains territoires. Dans ce cadre, la situation pourrait progressivement se dégrader jusqu'à devenir incontrôlable par les institutions établies. En effet, les pays à avoir émis le moins de gaz à effet de serre seront aussi ceux dont les conditions d'existence se dégraderont le plus significativement.

Conclusion

Le changement climatique aura de nettes répercussions sur la sécurité des populations, qu'elle soit alimentaire, économique, sociale ou sanitaire. En cas de détérioration trop importante des conditions de vie, ou de menace sur ces dernières, des populations entières pourront être amenées à migrer.

Ces conditions dégradées ne devraient cependant pas mener systématiquement à un accroissement de la violence. Le contexte social, politique et l'aide internationale jouera un rôle majeur dans l'atténuation des tensions ou leur transformation en foyers de violence ouverte, voire en conflit armé. Cette dernière éventualité fait l'objet d'un article séparé.¹⁰

Les pays développés ont tendance à se penser à l'abri des conséquences du changement climatique, ou à ne pas y prêter attention. Pourtant, les impacts sécuritaires du changement climatique atteindront sans difficulté les pays développés, que ce soit par l'intensification des catastrophes naturelles et les conséquences associées, ou par les répercussions indirectes du changement climatique.

Les pays occidentaux disposent d'une marge d'adaptation supérieure indéniable, mais les impacts économiques, sociaux (notamment l'augmentation des extrêmes politiques) et sanitaires se font déjà sentir. Dépendants de nombreux produits indispensables à la sécurité alimentaire, ils sont vulnérables à une rupture des échanges agricoles internationaux. De surcroît, lorsque les seuils de rupture auront été dépassés, la menace des migrations de masse deviendra bien réelle.

G. C.

Bibliographie succincte

- Plante, C., Allen, J. J., & Anderson, C. A., « Likely Effects of Rapid Climate Change on Violence and Conflict », *Oxford Research Encyclopedia of Climate Science*, 2017, 28 p.
- Plante, C., & Anderson, C. A., « Global Warming and Violent Behavior », *Observer*, 30 (2), 2017, pp. 29–32.
- Alex, B., Baillat, A., & Gemenne, F., *Rapport d'étude n° 1, Rétrospective et typologie de crise*, Observatoire défense et climat (IRIS), 2017, 85 p. Consulté à l'adresse http://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2017/02/OBS-Climat-et-defense_RE1_02-17.pdf

¹⁰ « Changement climatique et conflictualité », dans le même dossier.